

Tell Sakan : Egypte et Levant au III^e millénaire

Tell es-Sakan est un établissement de plus de 5 hectares situé à 5 kilomètres au sud de la ville de Gaza. Occupé de 3300 à 2350 av. J.-C. environ, c'est le seul site de l'Age du Bronze ancien actuellement connu dans la bande de Gaza ([P. de Miroschedji](#)). Le site a fait l'objet d'une brève campagne de sondages en 1999 et d'une campagne de fouilles en 2000 grâce à un financement du Ministère des Affaires Étrangères et du Programme des Nations Unies pour le Développement. Les fouilles ont porté sur une superficie d'environ 1400 m² et concerné trois chantiers. Elles ont révélé deux grandes phases d'occupation : la première, représentée par les niveaux de base au chantier A, correspond à un établissement égyptien datant de l'époque protodynastique/Bronze ancien IB (fin du IV^e millénaire), tandis que la seconde, illustrée par les niveaux moyens et supérieurs des chantiers C et B, correspond à un établissement cananéen du III^e millénaire. Les restes de construction et la quasi-totalité du mobilier archéologique mis au jour sur le chantier A sont typiques de la vallée du Nil vers 3200-3000 av. J.-C. L'importance de l'établissement de cette époque est indiquée par une découverte exceptionnelle : celle des fortifications du site, représentées par deux puissantes murailles en brique crue édifiées successivement. Tell es-Sakan est ainsi le plus ancien site fortifié actuellement connu pour l'Égypte et en Palestine. Cette découverte suggère que Tell es-Sakan était à cette époque le centre administratif des colonies égyptiennes établies au sud-ouest de la Palestine. Après quelques siècles d'abandon et la disparition du domaine colonial égyptien, le site a été réoccupé au Bronze ancien III (vers 2650-2300), mais cette fois par une population locale. Un nouveau rempart en brique crue a alors été construit, composé d'une puissante muraille précédée d'un glacis. Il protégeait un établissement

urbain dont les fouilles des chantiers C et B ont révélé des vestiges, avec un mobilier archéologique dont les caractères trahissent à la fois un fort particularisme local et des liens étroits avec les sites de la Palestine intérieure. Comme tous les sites urbains de Palestine, Tell es-Sakan a ensuite été abandonné et la région est retournée pour quelques siècles au pastoralisme nomade. Ces pasteurs se sont sédentarisés à nouveau vers 1800 av. J.-C., mais cette fois sur un site voisin, Tell el-Ajjul, distant d'environ 500 mètres, et appelé à une grande prospérité au II^e millénaire.